

LE PAYS DES ABERS

Comment s'est formée la pénéplaine ?

Le plissement hercynien a été énergiquement érodé à l'ère secondaire. La surface ainsi créée où les accidents du relief étaient presque négligeables a pris le nom de pénéplaine; les roches cristallines étant presque également résistantes, leur différenciation par l'érosion est à peine perceptible; c'est ainsi que, lorsque l'on est loin d'une vallée, par exemple sur la route de Lesneven, à la sortie de Lannilis, au lieu dit «l'image», le paysage offre l'aspect d'un plateau. Au pays des Abers, le relief est donc en « creux », c'est-à-dire qu'il faut atteindre une vallée pour trouver un élément de variété dans cette surface singulièrement arasée.

Pourquoi la côte est-elle élevée ?

Il y a plusieurs raisons qui expliquent ce caractère. D'abord la résistance déjà citée des roches cristallines.

Ensuite l'importance du rôle joué par la tectonique (failles et cassures) au moment du plissement alpin dont le contre-coup a eu ici pour résultat de fracturer profondément ce massif de roches anciennes non malléables. La falaise fossile qui part du Vougot, en passant par Pengourven, en Plouguerneau, Traon-Riou, Kerhornaouen, Brendaouëz, Kervéogan en Guissény et les côtes du Salut et de Plouider marque l'existence d'un ancien rivage, mais aussi fort probablement une ligne qui laisse en avant, au Nord, des compartiments effondrés (presqu'île de Kerlouan-Brignogan, baie de Goulven) que la mer a recouverts au moment de la transgression maximum. Les territoires compris entre le Vougot et la Baie de Goulven sont d'ailleurs soit plus bas que le niveau actuel des grandes marées (polder du Curnic), soit hérissés de chaos granitiques, anciens "lots ou écueils témoins de l'ancienne présence marine.

Pourquoi et comment se sont formés les Abers ?

Lorsqu'on regarde une carte on est frappé par la direction S.O.-N.E. parallèle des 2 Abers Wrac'h et Benoît, direction répétée par l'estuaire du Quillimadec; c'est une direction typiquement hercynienne que les failles ont ressuscitée à l'ère tertiaire. Il est donc certain que les vallées principales du pays des Abers ont été guidées par les fractures profondes qui ont ressuscité en quelque sorte la direction des plissements hercyniens.

D'autre part on serait tenté de penser que la mer a joué un rôle important dans le creusement de ces « rias » ou « abers » qu'elle envahit aujourd'hui. Or lorsque la mer s'était retirée à moins 50 m., les vallées étaient aussi larges qu'aujourd'hui et les vallées en amont du Diouris et de Tاريع, où la marée ne remonte pas, sont aussi amples que les sections aval, qui seules sont des rias. La mer a seulement contribué à colmater et à envaser ces vallées lorsqu'elle a reconquis du terrain. En effet, en diminuant la pente du cours d'eau, elle l'a obligé à déposer ses alluvions, car la charge en alluvions et la vitesse sont proportionnels.

En résumé, la morphologie (ou histoire géologique) du pays des Abers se révèle très complexe malgré des résultats sans envergure.

A l'ère primaire, le plissement hercynien fit émerger le Massif Armoricaïn; il plissa et gauchit et fractura les roches primitives et primaires.

A l'ère secondaire, la pénéplanation presque parfaite s'effectua.

A l'ère tertiaire, ce pays subit le contre-coup du plissement alpin, qui cassa la surface pénéplanée retrouvant la complexité structurale (plissements et fractures) tandis qu'une série de transgressions et de reculs de la mer modelait le réseau hydrographique et le rivage, avec la formation dans le paysage des rias ou abers.

A l'ère quaternaire, la mer regagne du terrain lentement, tout en travaillant à la régularisation du littoral et à l'envasement des vallées.

M. L. STEPHANT-VAUTRAIN
(Février 1957)